

---- La Samaritaine et les 5 essentiels - 3^e dimanche de carême A 2023 ---

Frères et sœurs, la diapo qui apparaît sur l'écran, montre le fil rouge que je voudrais avoir avec vous ce matin, puisque depuis maintenant deux semaines nous cheminons, pour un certain nombre d'entre vous avec le petit carnet sur « les cinq essentiels de la vie chrétienne ». Je voudrais tout simplement passer la vie de cette Samaritaine au prisme de ces cinq essentiels.

Pour ceux qui ont commencé à suivre cette petite retraite de carême, vous avez vu que nous avons d'abord pris le temps de nous poser la question : « Qui est Dieu ? » En effet, si je ne sais pas qui est Dieu, à quoi bon Le prier, à quoi bon me tourner vers Lui. A quoi bon finalement changer de vie et me convertir ?

Vous savez que dans toute conversion, il y a des freins, il faut du temps. L'apôtre Paul nous dit que notre vie spirituelle passe par les étapes de la vie humaine. Il parle par exemple du petit lait pour les bébés (1 Cor 3, 2) et parle ensuite de la viande pour les adultes, une fois qu'ils ont de bonnes dents. Eh bien c'est pareil pour tous ceux et celles qui retrouvent le chemin de la foi, ils sont en quelque sorte comme des bébés. Ils ont besoin d'une nourriture adaptée à leur âge et ce n'est qu'après que l'on peut monter en gamme.

Regardons d'abord les points de blocages qu'il y a d'abord chez cette femme lorsqu'elle rencontre Jésus, et tout ce qui les sépare :

- **Leur sexe** : la première chose qui est un frein entre les deux, est le fait qu'elle soit une femme et lui un homme, et qu'ils soient tous les deux seuls. Dans l'antiquité il était inconcevable qu'un homme parle à une femme seule. On n'adressait la parole à une femme qu'en présence de son mari. Autrement c'était une impolitesse et ça suggérait qu'on cherchait à la courtiser
- **Leur religion et leur culture** : l'autre chose qui est un frein entre les deux, et qui n'est pas des moindres, est la différence culturelle et religieuse. J'ai déjà eu l'occasion de parler de la difficulté, de l'antipathie multi séculaire qui existait entre les Juifs et les Samaritains. Les uns jugeant les autres hérétiques, infidèles à la Loi de Moïse. Cette inimitié était profondément enracinée entre les deux peuples.

Commençons maintenant par le premier des cinq essentiels : LA FORMATION de cette femme.

Elle a comme nous des connaissances et des traditions. A deux reprises, dans le texte si vous lisez la version intégrale du chapitre 4 de saint Jean, elle évoque le passé puis la grandeur des patriarches : sa recherche est enfermée dans ce qui était. Elle parle à l'imparfait. Aussi pose-t-elle des questions, elle veut savoir, elle cherche à aller plus loin. En effet, bien que les Samaritains soient considérés comme des hérétiques, ils attendaient eux aussi le Messie. Nous entendons la Samaritaine dire : « Quand il viendra le Messie, il nous fera tout connaître ». Sous-entendu, il nous dira où se trouve la vérité, laquelle de ces deux religions est la vraie. Laquelle faut-il suivre...

Et parce qu'elle a accepté le dialogue, et qu'elle a demandé de bonne foi une explication sur ce qu'il fallait faire pour plaire à Dieu, Jésus va l'aider à grandir dans sa foi.

Au départ, pour elle, l'homme qui se présente à elle au bord du puits est d'abord un Juif, elle l'a reconnu à son vêtement ([Jn 4, 9](#)). Ensuite, en dialoguant avec Jésus, elle reconnaît comme qu'il est plus grand que Jacob ([4, 12](#)). Puis, Jésus apparaît à ses yeux comme un prophète ([4, 19](#)). Et ceux qui porteront finalement la touche finale, ce sont les Samaritains à qui la Samaritaine va présenter Jésus comme le Messie ; et eux-mêmes diront qu'il est le Sauveur du Monde ([4, 42](#)). Cette progressivité dans la foi, il ne faut pas la négliger pour nous, car nous devons nous rappeler d'où nous venons. Tout ne nous est pas tombé dans le cœur ou dans notre esprit en une seule fois. Nous avons aussi, je l'espère, cheminé. Et il nous faut en tenir compte pour quelqu'un qui recommence dans la foi chrétienne.

Voyons maintenant le deuxième essentiel : LA VIE DE PRIERE :

Comme nous, la Samaritaine a probablement des habitudes de prière et il y a dans ses questions un véritable désir d'authenticité. C'est pourquoi elle saisit la main que Jésus lui tend : « Dis-moi où je dois adorer Dieu pour qu'Il entende ma prière ? Sur le Mont Garizim, à Dan, Bethel ou à Jérusalem ? ». Où est vraiment la présence de Dieu. C'est un peu comme si aujourd'hui, nous posions la question : « pour être entendu dans ma demande, vaut-il mieux que j'aille à Thierenbach, Marienthal, au Mont-Sainte-Odile ou à Ars ? Où vais-je rencontrer Dieu, où m'écouterait-Il le mieux ? C'est une question pour le monde catholique. Mais dans la société, la question serait : pour rencontrer le bonheur ou la paix,

quel type de méditation faut-il faire ? Faut-il passer par le Zen, faire du yoga en plus, de la sophrologie, se tourner vers le bouddhisme, utiliser un pendule ?

Jésus l'invite, nous invite, à passer d'une religiosité marquée par la superstition à l'ébauche d'une foi trinitaire : Jésus va lui révéler le Père et le Saint Esprit. *« L'heure vient où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité : tels sont les adorateurs que recherche le Père. Dieu est esprit, et ceux qui l'adorent, c'est en esprit et en vérité qu'ils doivent l'adorer. »* Pour nous cela signifie : connecte ton intelligence à ton cœur, et tu verras que c'est dans ton cœur que tu rencontreras Dieu, dans ta chambre intérieure qui est cette petite chapelle, dans laquelle Dieu réside.

Troisième essentiel : LA VIE FRATERNELLE

Pour la Samaritaine, ce troisième essentiel, c'est un zéro pointé :

- Elle est blessée sur le plan affectif, insatisfaite, incomprise, mal aimée. On ne sait pas trop si c'est elle qui est caractérielle au point que tous les maris se lassent d'elle malgré sa beauté ; ou si tour à tour, ses maris ont été décevants ou inconvenants ou s'ils l'ont trompée. On ne sait pas non plus combien d'enfants elle a eu de chacun et si elle les a tous gardés.
- Sur le plan fraternel, c'est une femme qui évite toute rencontre. Elle sort à midi pour éviter les autres. Aucun doigt moqueur ne la pointera. Elle n'aura à répondre à aucun quolibet et à aucune question. Elle s'est barricadée dans une forme de solitude. Elle est juste elle et son sixième mari ou concubin et c'est tout. Sa vie fraternelle, c'est zéro.

Alors, qu'est-ce qui frappe cette femme ? C'est le grand respect que Jésus a pour elle. Il ne la juge pas, il ne la courtise pas. Jésus révèle à la Samaritaine la vérité profonde qui l'habite : sa dignité d'enfant de Dieu. Elle est fille du Père. L'amour inconditionnel de Jésus la fait exister aux yeux d'elle-même, des autres et de Dieu. Son regard change ; elle se voit comme Jésus la voit.

Délicatement, Il la conduit sur un chemin de vérité et l'aide à passer de la dissimulation à l'aveu : *« Je n'ai pas de mari » - « Tu as raison de dire que tu n'as pas de mari, car tu en as eu 5, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari : là tu dis vrai ».*

La miséricorde commence alors à se déverser dans les blessures de cette âme en peine, et à y porter de beaux fruits de repentance. L'attitude de Jésus n'a rien

d'un juge : le ton de sa voix n'est pas une mise en accusation. Jésus l'invite à oser venir à la lumière afin de retrouver la liberté. Jésus la guérit dans son humanité et dans sa relation avec ses frères et sœurs. Nous voyons comment progressivement la miséricorde se déverse dans les blessures de cette âme en peine et à porter son fruit de repentance. Et elle va partir en mission.

Quatrième essentiel : LE SERVICE

Pour l'instant il n'y a pas grand-chose, juste l'homme avec qui elle partage sa vie. Elle fait ce qu'elle doit pour elle et son mari, mais probablement pas davantage, car elle craint ses voisins. Elle a juste rendu service à Jésus. Mais ce service, c'est la porte ouverte par laquelle Jésus va rentrer pour toucher son cœur.

Cinquième essentiel : LA MISSION

Une fois qu'elle a rencontré le Christ, qu'elle a reçu le don de Dieu que sont l'eau vive de la Parole et de l'Esprit-Saint qui fait renaître, elle va très curieusement évangéliser tout son village. « Laissant là sa cruche » (Jean 4, 28), elle désaltère Jésus en annonçant aux gens du village son identité profonde de Messie. Elle donne à Jésus tous ces gens qui viennent à Lui. Cette phrase de Jésus au puits : « *Donne-moi à boire* » et sur la croix : « J'ai soif » ; ce n'est pas tellement que Dieu a la langue qui colle au palais. Il a soif d'être aimé ! Rappelez-vous comment st François d'Assise parlait de cette soif quand il disait en pleurant : « L'Amour n'est pas aimé ! »

Après avoir désaltéré Jésus, la samaritaine va Lui donner à boire en amenant tout le village au bord du puits. La nouvelle sera telle que tous les villageois viendront écouter Jésus. Ainsi Lui et ses disciples ne seront pas seulement en transit, mais séjourneront dans ce village deux jours entiers.

Nous voyons que cette vie de la Samaritaine passée au crible des cinq essentiels, nous révèle de belles richesses que Jésus souhaite déverser en nous et dans les autres. Nous voyons que Dieu est délicat pour nous et Il nous demande de l'être aussi pour les autres.

Alors si Jésus me dit : « Donne-moi à boire ! », Il me parle au singulier. Cela veut dire que chacun de nous sommes invités à aussi donner à boire à Jésus, à Le désaltérer en acceptant qu'Il nous aime et en L'aimant en retour ; et pourquoi pas en Lui amenant d'autres personnes. Amen